

épisode qui termine ce cinquième Chant : c'est une légère digression sur l'influence que le vulgaire attribuoit autrefois à cet Astre innocent, & qu'il étendoit dans tous les règnes de la Nature, sans en excepter la constitution humaine & les autres affaires de ce monde. A ces rêveries surannées Mr. Stay substitué des leçons de sagesse & de vertu, qui sont bien plus propres à nous assurer une douce & tranquille destinée.

Ce Sommaire des articles que Mr. Stay chante dans les deux mille cinq cents vingt-quatre Vers de son cinquième Livre, suffit pour faire sentir au Lecteur que notre Poète ne fait aucune marche sans rencontrer des difficultés, dont il ne sauroit triompher autrement que par des tours de la plus grande force, si cette expression est aussi permise que nécessaire pour peindre le mérite de tant de victoires.

La théorie de la Lune, par exemple, l'écuëil éternel des Astronomes Physiciens, est-elle plus abordable à un Poète ? Newton lui-même, qui en a plus approché que personne, a encore laissé à ses disciples bien du chemin à faire, s'ils veulent achever cette conquête. Autrefois, *dit ingénieusement Mr. Stay*, la gloire des Héros étoit de dompter & d'enchaîner des géans & des monstres : aujourd'hui c'est contre Saturne, Jugiter, Mars, Mercure, le Soleil, &c. que s'exerce la valeur du génie : *contendunt mentis nunc viribus*. Mais Diane échappe à tous les pièges qu'on tend à sa souplesse agile.

Sola triformis adhuc hominum Dea vincla recusât,
Vertit se in formas varias, varioque meatu,
Multiplicique viâ multorum elabitur arti.

So uvent